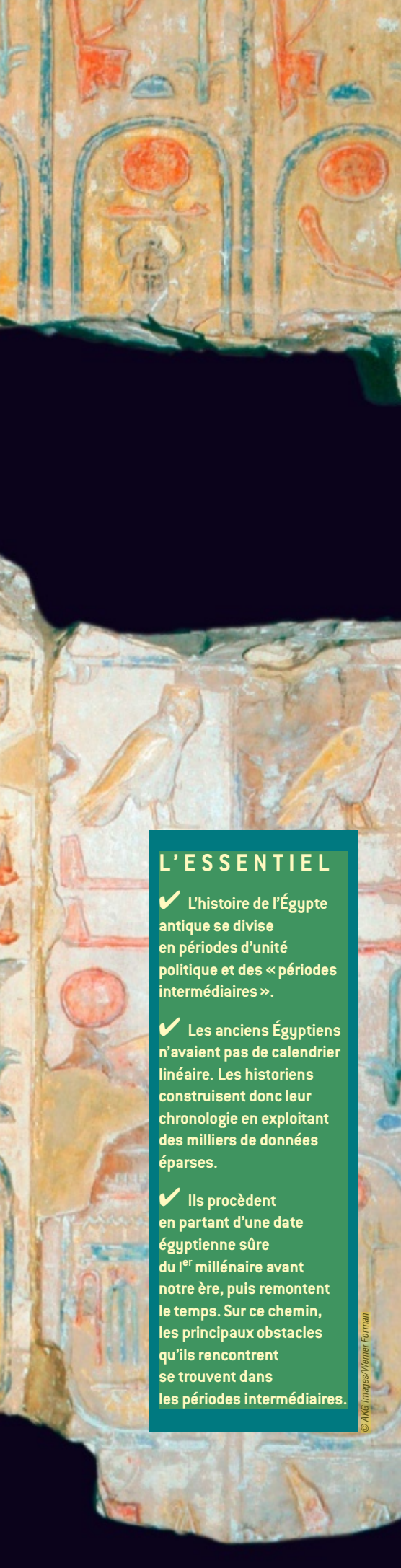




Ouvres humaines, les calendriers changent avec la société. Tandis que l'année de parution du présent magazine désigne le temps écoulé depuis la mort du Christ, d'après les calculs faits vers 525 par un moine nommé Denys le Petit, le calendrier musulman se fonde sur le départ de Mahomet pour Médine. Ainsi, depuis le 26 novembre 2011 du calendrier chrétien, nous sommes dans la 1 433^e année musulmane. Et nous sommes aussi dans la 5 772^e année après la création du monde, d'après le calendrier juif...

Pour leur part, les anciens Égyptiens n'avaient pas de calendrier linéaire démarquant en un certain point temporel. Cela n'empêche pas que nous parvenions à placer dans le temps la construction de la pyramide de Khéops ou les dates du règne de son constructeur. Ces déterminations sont faites par deux types de méthodes : la datation physique, d'une part, et la datation historique, d'autre part.

lors des enterrements royaux sont un autre exemple de sources de données fiables : récemment, elles nous ont permis de fixer à 14 ans la durée du règne du pharaon Horemheb, jusqu'alors très débattue.

De même, les allusions astronomiques, telles que le lever héliaque (juste avant le soleil) de l'étoile Sirius sur l'horizon ou la mention d'une nouvelle lune, peuvent aider. Les astronomes d'aujourd'hui savent les traduire en dates absolues, qui servent ensuite à placer des époques entières dans notre calendrier. Les événements historiques mentionnés à la fois en Égypte et dans les textes d'autres cultures du Proche-Orient permettent aussi de déterminer certaines dates.

Aux époques où l'Égypte était unie, c'est-à-dire pendant l'Ancien, le Moyen, le Nouvel Empire et la Basse Époque qui suivit, nous connaissons presque parfaitement la succession des règnes. Il en va tout autrement pour les périodes dites intermédiaires, qui connurent des boule-

Établir une chronologie fiable pour l'Égypte ancienne est une entreprise de longue haleine. Elle se fonde sur des données historiques nombreuses et variées, que l'on doit aussi confronter aux datations physiques.

Thomas Schneider

L'ESSENTIEL

✓ L'histoire de l'Égypte antique se divise en périodes d'unité politique et des « périodes intermédiaires ».

✓ Les anciens Égyptiens n'avaient pas de calendrier linéaire. Les historiens construisent donc leur chronologie en exploitant des milliers de données éparées.

✓ Ils procèdent en partant d'une date égyptienne sûre du 1^{er} millénaire avant notre ère, puis remontent le temps. Sur ce chemin, les principaux obstacles qu'ils rencontrent se trouvent dans les périodes intermédiaires.

Les datations physiques, tout particulièrement la datation par le carbone 14, la plus utilisée d'entre elles, permettent par exemple d'affirmer qu'avec une probabilité de 95 pour cent, le règne de Khéops – le constructeur de la pyramide du même nom – se situe entre 2640 et 2560 avant notre ère (dans la suite, on omettra la mention « avant notre ère », qui sera sous-entendue pour toutes les dates indiquées).

Des datations peuvent aussi être obtenues en analysant scrupuleusement des sources écrites. Depuis plus de 200 ans, cette approche est à l'origine de toute une tradition, dans laquelle se sont engagées des générations de chercheurs. Les anciens Égyptiens nous ont en effet livré des milliers de données temporelles, que les égyptologues exploitent pour ordonner la succession des règnes. Il s'agira par exemple d'inscriptions mentionnant le règne d'un pharaon ou l'une de ses campagnes militaires. Les amphores de vin que l'on apportait dans la vallée des Rois

versements sociaux et des luttes entre rois régionaux. Les documents relatifs à ces périodes manquent en effet, peut-être à cause du chaos dynastique ambiant. Nos sources les plus importantes pour ces périodes sont les listes de rois de l'administration égyptienne, qui fixaient les noms des souverains recevant un culte dans les temples.

Hérodote (482-420 avant notre ère) raconte dans son deuxième livre une visite, sans doute fictive, qu'il aurait faite en Égypte vers 450. Il y livre une preuve de l'âge de la civilisation égyptienne, pour lui proprement incroyable : *Après ce roi*

1. LA LISTE ROYALE DU TEMPLE FUNÉRAIRE de Séthi I^{er}, pharaon qui accéda au trône vers 1300, comporte 75 ancêtres. Bien qu'elle omette certains rois, elle constitue une source importante pour les chercheurs travaillant à établir la chronologie historique de l'Égypte. La table reproduite ci-contre en est une copie fragmentaire, qui provient du temple funéraire de Ramsès II. Elle est conservée au *British Museum*.

L'AUTEUR



Thomas SCHNEIDER, égyptologue, enseigne et travaille à l'Université de Colombie-Britannique, à Vancouver au Canada.

[Hérodote veut dire le premier pharaon], les prêtres comptèrent dans un livre 330 souverains successifs. Or, lui avaient expliqué les prêtres, un roi a régné à chaque génération, et comme trois générations couvrent 100 ans, cela produit un âge pour la civilisation égyptienne de quelque 10 000 ans. Le raisonnement simpliste du « père de l'histoire » est faux, puisque les règnes de nombreux souverains égyptiens n'ont duré que quelques années. Mais le témoignage d'Hérodote prouve que les prêtres établissaient des listes de rois jusque dans la période hellénistique et romaine.

Vers le milieu du III^e siècle, le prêtre Manéthon utilisa ces listes pour écrire une première histoire de l'Égypte – l'*Ægyptiaca*. Son but était de familiariser la nouvelle élite grecque (ou de culture grecque) avec le passé de son pays. Il utilisa pour

cela la méthode pragmatique, toujours employée aujourd'hui, consistant à regrouper les rois en dynastie, c'est-à-dire en succession de rois de même famille ou de même résidence. Son histoire commence avec le règne mythique des dieux et se poursuit jusqu'aux derniers pharaons et la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand. Manéthon cite pas moins de 31 dynasties et 473 souverains. Nous ne disposons malheureusement plus de l'*Ægyptiaca*, mais seulement d'extraits contenus dans des œuvres d'auteurs chrétiens et juifs telles la *Chronique* de Sextus Julius Africanus (la première histoire du christianisme), qui date du III^e siècle, ou *L'histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée, qui date du V^e siècle.

Un indice précieux : le taureau sacré

La seule liste de souverains de l'Égypte antique qui nous soit parvenue se trouve sur un fragment du Papyrus de Turin, mais elle s'arrête avant le Nouvel Empire, vers 1530. Nombreuses sont, sinon, les listes de rois utilisées dans les temples cultuels, par exemple celle du temple funéraire de Séthi I^{er} à Abydos vers 1300 (voir la figure 1). Ces sources sont malheureusement imprécises et ne mentionnent pas les durées de règne.

Il existe des annales gravées sur stèles, où sont mentionnés des événements marquants tels que l'érection d'un monument ou une expédition militaire réussie. Constituant une sorte de proclamation de reconnaissance religieuse, ces stèles étaient érigées dans les temples. La pierre de Palerme, issue de l'Ancien Empire, est à cet égard particulièrement importante ; il en est de même pour le Moyen Empire avec les annales d'Amenemhat II, qui ne sont connues que depuis 30 ans. Toutefois, ces textes aussi ont de nombreuses lacunes, sans parler de leur état de conservations souvent très imparfait. Il faut les confronter à d'autres sources pour obtenir des informations fiables.

Comment établit-on une chronologie historique ? Son point terminal doit être le début du règne du roi Taharqa en 690, qui est la seule date certaine de toute l'histoire égyptienne. Pour la plupart des égyptologues, la date d'accession au trône de Chabaka, 721, est en revanche discutable. Les deux rois font partie des Kouchites, donc de la XXV^e dynastie originaire de



© Gianni Dagli Orti/Corbis

2. SYMBOLE DE FERTILITÉ, LE TAUREAU APIS incarnait le très ancien dieu égyptien Ptah. L'animal sacré était choisi par les prêtres qui consignaient ses dates de naissance, d'intronisation et de décès. Ces données, conservées par des stèles de la nécropole de Saqqarah, constituent une source importante pour l'établissement de la chronologie historique.